

## La vallée des Merveilles

# Une histoire gravée sur la roche

La vallée des Merveilles présente un intérêt patrimonial unique qui lui confère au sein des Alpes méridionales un caractère exceptionnel. Elle peut tout autant être considérée comme le site de référence d'une culture originelle commune, et se prévaloir d'une antériorité certaine sur les habitats permanents des vallées périphériques. Si l'homme est présent dans cet espace bien avant que ne soit réalisée la majorité des gravures, le site des Merveilles nous permet de découvrir les premiers indices de son installation et nous révèle bien des aspects de sa culture. La continuité remarquable des gravures à toutes les époques historiques nous offre à « lire une histoire » originale de l'espace transfrontalier.

## Les Alpes il y a 16000 ans : un massif de glace

Vers 16000 ans avant n.e., les Alpes du sud sont inaccessibles: des glaciers de plusieurs centaines de mètres d'épaisseur les recouvrent et, par leur poids et leur mouvement, modèlent lentement le futur paysage. Quatre mille ans plus tard, un réchauffement climatique entraîne la fonte des glaces, qui libère par paliers les hautes vallées du massif de l'Argentera-Mercantour: moraines et verrous glaciaires retiennent les nombreux lacs qui existent encore de nos jours. C'est à partir de 8000 ans avant notre ère que la végétation, la faune sauvage et les hommes reconquière progressivement la montagne.



Lac de Fontanalbe

J. M. Cevasco

Il Lago di Fontanalba

## Les alpages du Néolithique

Libéré des glaces, le paysage reste façonné par les glaciers quaternaires : vallées en "U", grandes dalles sculptées et polies, verrous glaciaires et moraines frontales, lacs étagés, blocs erratiques, éboulis... Pluie, soleil et végétation vont faire de ces vallées un lieu de vie estivale pour les premiers peuples agriculteurs et pasteurs, présents sur le versant méditerranéen des Alpes méridionales vers 5800 ans avant

## La Valle delle Meraviglie

# La storia incisa sulla roccia

La Valle delle Meraviglie presenta un interesse culturale unico che assume un carattere eccezionale proprio per la sua posizione geografica, nelle Alpi sud-occidentali. Il sito delle Meraviglie può essere considerato come la culla di una cultura originale comune che ha influenzato quelle delle valli limitrofe. Indubbiamente la presenza dell'uomo su queste montagne è anteriore all'epoca delle incisioni, ma attraverso queste ci è stato possibile scoprire i primi indizi dei suoi insediamenti che hanno svelato importanti aspetti della sua cultura. La straordinaria continuità delle incisioni, in tutte le epoche storiche, ci permette quasi di "leggere" la meravigliosa storia dello spazio transfrontaliero.

## Le Alpi 16.000 anni fa: un massiccio di ghiaccio

Circa 16.000 anni a.C., le Alpi sud-occidentali sono inaccessibili: ghiacciai spessi diverse centinaia di metri le ricoprono e, col loro movimento, modellano lentamente il futuro paesaggio. Quattromila anni dopo, un riscaldamento climatico, fa fondere i ghiacci che liberano, strato dopo strato, le alte valli del Massiccio dell'Argentera-Mercantour, mentre morene e dighe glaciali vanno a far da sponda a numerosi laghi, alcuni dei quali esistenti. È solo a partire dagli 8000 anni a.C. che la vegetazione, la fauna selvatica e gli uomini riconquistano progressivamente la montagna.

## Gli alpeggi del Neolitico

Il paesaggio libero dai ghiacciai del Quaternario ne conserva l'impronta: valli a "U", lastroni di roccia sagomati e levigati, soglie glaciali e morene, laghi, massi erratici, ghiaioni... La pioggia, il sole e la vegetazione di queste valli costituiscono un luogo ideale di soggiorno estivo per le prime popolazioni di agricoltori e di pastori insediate sulla costa mediterranea ai piedi delle Alpi Marittime (verso il

n.e. Comme en témoignent quelques tessons de poterie décorés au « cardium », découverts à 2100 m d'altitude dans un abri sous bloc, le « gias del Ciari », au-dessus du lac Long Supérieur dans la vallée des Merveilles, les premiers paysans du Néolithique, probablement attirés par la richesse des alpages, ont gravi la montagne en été avec leurs bêtes et se sont installés sur les pelouses autour des lacs, dans la vallée des Merveilles et le vallon de Fontanalba. Une scène peinte au plafond d'un petit abri, représentant un chasseur bandant un arc en direction d'un bouquetin, pourrait dater de cette époque.

## Les premiers graveurs

Les représentations d'armes indiquent cependant que c'est au moins deux millénaires plus tard, pendant l'âge du Cuivre, vers 3300 ans avant n.e., que sont gravées la plupart des compositions rupestres de la région du mont Bégo. Le lieu est caractéristique : sommets, orage, foudre, pluie, sources, torrents, lacs aux eaux pérennes. Il offre un cadre propice à la pensée mythique méditerranéenne. Et, par un merveilleux concours de circonstances, des centaines de surfaces rocheuses lisses et colorées s'offrent à la main des graveurs, qui expriment sur les roches par des milliers de signes conventionnels leur perception des mondes visible et invisible. Les hommes de l'âge du Bronze ancien continuent l'œuvre gravée de leurs ancêtres Chalcolithiques : ils conservent en les actualisant, les symboles et les pictogrammes de leurs prédécesseurs, modernisent les formes des armes et schématisent plus encore leurs représentations.

## Un langage symbolique du IV<sup>e</sup> millénaire avant n.e.

Plus de 4000 roches gravées, réparties sur 2000 hectares entre 2000 et 2800 m d'altitude, présentent encore de nos jours 40.000 signes graphiques, largement dominés par la figure à cornes, dite « corniforme », une représentation schématique du bovin, symbolisant peut-être le taureau domestiqué, ce précieux partenaire de l'agriculteur, ou bien le dieu taureau, maître de l'orage, qui féconde la terre, créateur de richesses et d'abondance. Zigzags, lignes ondulées ou nuages de points évoquent plutôt l'eau sauvage, source jaillissante ou pluie du ciel. Intégrés dans des compositions comprenant des plages rectangulaires, ces figures semblent décrire des réseaux d'irrigation alpine. Armes, anthropomorphes et figures géométriques constituent donc, avec les « corniformes » et les attelages, un inventaire d'une trentaine de signes, qui se combinent et s'associent entre eux, entrant dans

5800 a.C.). Lo testimoniano i frammenti di vasellame decorati al « cardium » e ritrovati, a 2100 metri, nel cosiddetto « gias del Giari »: un ricovero al riparo di un masso, a monte del Lago Lungo Superiore, nella Valle delle Meraviglie. I primi agricoltori del Neolitico, probabilmente attratti dalla ricchezza dei pascoli, hanno risalito la montagna con i loro animali e si sono installati sulle praterie intorno ai laghi della Valle delle Meraviglie e del Vallone di Fontanalba. La scena dipinta sul soffitto di un piccolo ricovero, rappresentante un cacciatore che tende un arco in direzione di uno stambecco, potrebbe risalire a questa epoca.

## I primi incisori

Le rappresentazioni di armi indicano tuttavia che è soltanto due millenni dopo, durante l'Età del Rame, verso il 3300 a.C., che vengono realizzate la maggior parte delle incisioni rupestri della zona del Monte Bégo. Il luogo è caratteristico e offre un quadro propizio all'insorgere del pensiero mitico mediterraneo: vette alpine, temporali, fulmini, piogge, sorgenti, torrenti, laghi dalle acque perenni... E per di più, per uno straordinario concorso di circostanze, centinaia di superfici rocciose, lisce e di diverso colore si offrono ai potenziali incisori che esprimono così sulle rocce, attraverso migliaia di segni convenzionali, la loro percezione del mondo visibile e invisibile.



Le sorcier

L'incisione dello stregone

Gli uomini della prima Età del Bronzo continuano l'opera scolpita dai loro antenati calcolitici: mantengono, aggiornandoli, i simboli e i pittogrammi dei loro predecessori, modernizzano le forme delle armi e rendono ancora più schematiche le loro rappresentazioni.

## Un linguaggio simbolico del IV<sup>e</sup> millennio avanti Cristo

Più di 4000 rocce scolpite, distribuite su 2000 ettari di territorio compreso tra i 2000 e i 2800 metri d'altitudine, presentano a tutt'oggi 40.000 simboli grafici, largamente dominati dalla figura a corna, detta « corniforme »: rappresentazione schematica di un bovino che simboleggia forse il toro domestico, compagno prezioso dell'agricoltore, o anche il dio toro, signore della tempesta, fecondatore della terra, creatore di ricchezza e di abbondanza. Incisioni a zig-zag, linee ondulate o nuvole di punti evocano l'acqua sorgiva che sgorga o la pioggia dal cielo. Integrate in composizioni che comprendono aree rettangolari, queste figure sembrano descrivere dei sistemi d'irrigazione alpina. Armi, figure antropomorfe o figure geometriche costituiscono dunque, con le « corniformi » e i dispositivi di traino, un inventario di una trentina di simboli che si combinano e si associano per formare delle composizioni



des constructions et des compositions graphiques très élaborées. Le site du mont Bègo a été pensé comme un territoire délimité, sacralisé, dédié aux divinités du ciel et de la terre et fondé sur la fertilité agricole. Ainsi, cette montagne sacrée a-t-elle été adoptée pendant plus d'un millénaire, entre 3300 et 1800 ans avant n.e., par des populations agricoles et pastorales venues de Provence, de Ligurie, du Piémont ou de la vallée du Rhône, pour y graver leur conception du monde et de la vie.

### Les gravures historiques

Les roches du mont Bègo connaissent apparemment une première période sans gravure entre la fin de l'âge du Bronze ancien et la période romaine : une inscription du II<sup>e</sup> siècle de n.e. témoigne en effet du passage d'un homme, lettré mais grossier, qui écrit la phrase graveleuse « *Hoc qui scripsit patri mei filium pedicavit* ». Puis les graveurs disparaissent à nouveau pour reprendre leur œuvre de mémoire, sans discontinuer, à partir du Moyen Âge. Au Moyen Âge et pendant les siècles suivants des inscriptions et des dessins schématiques, à peine visibles parfois, sont incisés sur les roches : gravures de bergers, de militaires, de voyageurs, de pèlerins peut-être, et des représentations de bateaux, remarquables de précision et de justesse, qui sont manifestement exécutées par des marins ou des professionnels de l'ex-voto. Les dates inscrites et le style d'écriture précisent la période exacte de chaque inscription. Les costumes et les armes indiquent l'âge des scènes et des motifs gravés.

### Les "merveilles" du mont Bègo

Jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, les visiteurs sont les graveurs. Mais à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, les gravures sont regardées comme des objets étonnants, des œuvres étranges, des curiosités, des "merveilles", en quelque sorte. Elles sont citées pour la première fois en 1650 par l'historien niçois Pietro Gioffredo, qui les décrit d'après un compte-rendu d'Onorato Lorenzo, curé du village de Belvédère. Au XIX<sup>e</sup> siècle, ce sont de nombreux naturalistes, historiens et hydrogéologues qui observent, relèvent et interprètent ces gravures surprenantes. Parmi eux, Mathew Mooggridge, qui en 1868 rapproche les signes gravés des premières écritures pictographiques, et Emile Rivière, qui affirme dès 1877 que les gravures datent de l'âge du Bronze. Le premier travail archéologique systématique est programmé en 1920 par Piero Barocelli. Animé par une vision à long terme, il construit un refuge à 2000 m d'altitude près du lac Long Supérieur afin d'abriter les générations d'archéologues qui seront nécessaires pour étudier cette immense gravée.



Gravures dans la vallée des Merveilles

Incisioni nella Valle delle Meraviglie

grafiche molto elaborate.

Il sito del Monte Bego è stato pensato e voluto come un territorio sacralizzato, dedicato alle divinità del cielo e della terra, e fondato sulla fertilità agricola. In tal modo, questa montagna sacra è stata adottata per più di un millennio, tra il 3300 e il 1800 a.C., da popolazioni di agricoltori e di pastori giunti dalla Provenza, dalla Liguria, dal Piemonte o dalla Valle del Rodano, per incidere sulle sue rocce la loro concezione del mondo e della vita.

### Le incisioni storiche

Apparentemente le rocce del Monte Bego conoscono un primo periodo senza incisioni tra la fine della prima Età del Bronzo e il periodo dell'impero romano: un'incisione del II secolo d.C. attesta, infatti, il passaggio di un uomo, letterato ma rozzo, che scrive la frase scurrile "*Hoc qui scripsit patri mei filium pedicavit*". Poi, gli incisori scompaiono nuovamente per ricominciare la loro opera di memoria, senza interruzioni, a partire dal Medioevo. In questa epoca e nei secoli seguenti, sono incise sulle rocce iscrizioni e figure schematiche, a volte, appena visibili, rappresentanti pastori, militari, viandanti, forse anche pellegrini, e perfino immagini di barche, di straordinaria precisione, sicuramente realizzate da marinai o da professionisti dell'ex-voto. Le date determinano il periodo esatto di ogni iscrizione. I costumi e le armi indicano l'epoca delle scene e dei motivi incisi.

### Le "meraviglie" del Monte Bego

Fino al XVI secolo gli unici visitatori sono gli incisori. A partire dal XVII secolo, i graffiti sono considerati come oggetti sorprendenti, opere strane, curiosità, delle "meraviglie" insomma. Sono citati per la prima volta nel 1650 dallo storico nizzardo Pietro Gioffredo, che li descrive sulla base della relazione di Onorato Lorenzo, parroco del paese di Belvédère. Nel XIX secolo è la volta di numerosi naturalisti, storici, geologi che osservano, rilevano e interpretano quelle sorprendenti incisioni. Tra questi, Mathew Mooggridge che nel 1868 mette in relazione i segni scolpiti con le prime scritture pittografiche, ed Emile Rivière che nel 1877 afferma che le incisioni risalgono all'Età del Bronzo. Il primo lavoro archeologico sistematico è stato avviato, nel 1920, da Piero Barocelli. Animato da una visione lungimirante, costruisce un rifugio a 2000 metri di altitudine nei pressi del Lago Lungo Superiore per ospitare le generazioni di archeologi che saranno necessarie per interpretare tutta quell'immensità scolpita nella roccia. Nel 1930 conferisce l'incarico di iniziare

Il charge, en 1930, Carlo Conti, sculpteur à Borgosesia, de commencer le travail. Celui-ci prospecte toutes les hautes vallées autour du mont Bègo et découvre des centaines de roches gravées, les inventorie, les décalque, les moule parfois. Il est le premier à établir un système de référence pour les situer dans l'espace : il divise la région en secteurs, chaque secteur en zones, chaque zone en groupes et il attribue un numéro à chaque roche gravée, selon un parcours géographique précis. Son « *Corpus de la zone I* » est publié en 1972. En 1967, Henry de Lumley reprend l'étude des gravures de la région du mont Bègo avec le projet de réaliser un *corpus* exhaustif, et s'appuyant sur la carte des roches de Carlo Conti, il reprend sa répartition en zones et groupes, signale les nouvelles roches par une lettre grecque, et recueille auprès de Graziella Freschi-Conti, fille de Carlo Conti, les relevés de roches disparues pendant la seconde guerre mondiale. En 2003 paraissent les deux premiers tomes de la monographie du mont Bègo (tome 5 pour la zone III et tome 14 pour la zone XII), qui en comptera vingt-quatre. Chaque tome présente une zone sous tous ses aspects : géologie, géomorphologie, végétation, relevé exhaustif et description de toutes les roches gravées protohistoriques et historiques, l'étude des gravures, les plans des abris sous blocs et des constructions militaires, ainsi qu'une proposition d'interprétation globale du site.

### Un site en danger

Un grand site en plein air, surtout en haute montagne, subit les assauts du temps. Ecart de températures, ruissellement de l'eau, usure des surfaces, chutes de pierres, pluies acides, végétation, ne vont pas sans produire de graves dégâts. Les roches du mont Bègo n'en conservent pas moins leurs gravures plus de cinq mille ans. Le site est bouleversé au XIX<sup>e</sup> siècle par les travaux de construction de barrages sur les lacs. Clarence Bicknell s'en émeut et souhaite la création d'un parc. Puis l'armée italienne s'installe à la veille de la seconde guerre mondiale et construit casemates, terrasses, tranchées, casernes avec les pierres locales débitées en blocs. En 1969 la zone du mont Bègo est classée comme "site remarquable". En 1979, le Parc national du Mercantour est créé. En 1989, le site devient "Monument historique". Un grand site archéologique à gravures rupestres subit aussi les assauts des visiteurs. Les dégradations, faites consciemment ou inconsciemment, affectent peu à peu toutes les roches gravées du mont Bègo. Le *corpus* des gravures est aujourd'hui présent pour en conserver la mémoire, mais il ne saurait remplacer le site lui-même. Cette page unique de l'aventure humaine, qui relate l'apparition des premières montagnes sacrées où des hommes ont inscrit dans la pierre un langage symbolique structuré pour dialoguer avec les dieux, sera peut-être effacée dans quelques millénaires par un prochain glacier, mais en attendant, le site est là, et protégé des hommes par les hommes, il fait partie de notre mémoire commune et livrera progressivement ses secrets pendant encore des millénaires.

i lavori a Carlo Conti, scultore di Borgosesia. Costui ispeziona tutte le valli intorno al Monte Bego e scopre centinaia di rocce incise, ne fa l'inventario, le riproduce, a volte ne realizza dei calchi in gesso. È il primo a creare un sistema di riferimento per situarle nello spazio: divide la regione in settori, i settori in zone, le zone in gruppi e attribuisce un numero a ogni roccia incisa secondo un preciso percorso geografico. Il suo "*Corpus della zona I*" è stato pubblicato nel 1972. Nel 1967, Henry de Lumley riprende lo studio delle incisioni della regione del Monte Bego con l'obiettivo di realizzare un *corpus* completo e dettagliato. Il ricercatore, basandosi sulla cartografia di Carlo Conti, riprende la sua spartizione in zone e gruppi, segnala le nuove rocce con una lettera greca, ed ottiene da Graziella Freschi-Conti, figlia di Carlo Conti, il censimento delle rocce scomparse durante la seconda guerra mondiale. Nel 2003 vengono pubblicati i primi due tomi, dei ventiquattro complessivi, della monografia del Monte Bego (tomo 5 per la zona III, e tomo 14 per la zona XII). Ogni volume presenta una zona sotto tutti gli aspetti: geologia, geomorfologia, vegetazione, rilevazione esauriente di tutte le rocce incise, protostoriche e storiche, lo studio delle incisioni, le mappe dei diversi ricoveri sotto massi e delle costruzioni militari, come pure un tentativo di interpretazione del sito.

### Un sito in pericolo

Un sito archeologico all'aria aperta, soprattutto in alta montagna, subisce le ingiurie del tempo. Differenze di temperatura, azione dilavante dell'acqua, usura delle superfici, caduta di pietre, piogge acide, vegetazione, non possono non produrre gravi danni. Eppure le rocce del Monte Bego conservano le loro incisioni da più di 5000 anni. Nel XIX secolo l'area è scombussolata dai lavori di costruzione delle dighe sui laghi della zona. Lo studioso Clarence Bicknell ne è turbato e auspica la creazione di un parco. Giunge così la vigilia della seconda guerra mondiale. L'esercito italiano occupa il sito, strategico militarmente, e servendosi della pietra locale tagliata a blocchi, costruisce: caserme, casematte, terrazzamenti, trincee. Nel 1969, la zona del Monte Bego è classificata come "sito". Nel 1979 viene istituito il Parco nazionale del Mercantour e, nel 1989, il sito diventa "Monumento storico". Un'area archeologica di incisioni rupestri subisce anche le ingiurie dei visitatori. Le degradazioni, provocate consciamente o inconsciamente, interessano a poco a poco tutte le rocce scolpite del Monte Bego. Il *corpus* delle incisioni è oggi in grado di conservarne la memoria, ma non può sostituire il sito stesso. Questa pagina dell'avventura umana, assolutamente unica, che ci parla dell'apparizione delle prime montagne sacre dove degli uomini hanno scolpito nella pietra un linguaggio simbolico strutturato per parlare con gli dèi, sarà forse, un giorno, tra qualche millennio, cancellato da un nuovo ghiacciaio. Ma nel frattempo il sito è là, protetto dagli uomini da parte di altri uomini; esso fa parte della nostra memoria collettiva e continuerà a svelare i suoi segreti, progressivamente, per dei millenni ancora.